

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

> > >

FLORENCE OBRECHT

« Ce n'est pas sans ingénuité que Florence Obrecht construit son univers. Elle donne en effet existence à des rêveries et à des fantasmes d'adolescentes sans chercher à cela de justification intellectuelle — ou tout au moins, sans laisser percer dans ses œuvres le fait qu'il puisse y en avoir.

Or c'est justement cette innocence, feinte ou réelle (et sa force, c'est qu'on ne parvient pas à savoir ce qu'il en est vraiment), qui donne leur charme étrange aux œuvres. On est en effet confronté à des jeunes filles qui, telles des sirènes, nous attirent par leur grâce ou par leurs provocations. Déployant tout un attirail romantique et rock, glamour et gothique, elles cherchent à nous entraîner dans leur monde. Celui-ci s'élabore sur des supports variés : peinture, dessins, objets, vidéos, installations. Ce qui signifie que nous ne disposons que de deux choix possibles : soit la résistance totale, soit l'abandon complet à l'imaginaire qui s'ouvre devant nous. [...]

L'univers de l'artiste est celui, patient, de l'araignée qui construit sa toile. Sa particularité est de choisir ses fils dans l'iconographie, les thèmes et les techniques des époques qui entrent en résonance avec ses propres préoccupations. Sélectionnés avec autant d'intransigeance que de parti pris, ils sont mis à plat et sont élaborés à niveau égal, sans préséance. Il résulte de cela un univers extrêmement personnel, et pourtant nourri de références qui éveillent de multiples réminiscences chez le spectateur. »

Anne Malherbe

> > >

« Florence Obrecht aime à parer ses modèles, les vêtir et les mettre en scène pour les peindre, renouant avec la tradition des portraits en pied. Car si sa peinture est parade, c'est qu'elle est nécessaire travestissement de la triviale réalité. Les figures sont là face à nous, interdites, dans leur mutisme et leur frontalité. [...]

La grande parade à laquelle nous sommes conviés — carnavalesque, enjouée et festive ; celle des goûters d'anniversaire embellis de boules à facettes et de gâteaux alléchants — cache-t-elle un autre décor, invisible celui-là, qui se révélerait une fois le rideau tombé ? Les masques et les déguisements sont ceux des jeunes filles apprêtées, (troublant le jeu en) « s'inspirant des attitudes des grandes dames des tableaux anciens » comme le dit l'artiste, ou encore ceux des enfants maquillés en arlequins et autres petites souris... L'enfance et la jeunesse sont ces passages éphémères ici propices au glissement de la peinture, et l'on peut se demander ce qui adviendra après la fête, lorsque les corps fatigués disparaîtront dans le désordre des confettis.»

Léa Bismuth



Folklore, huile sur bois, 50 x 40 cm - 2018



Emilie, huile sur bois, 30 x 24 cm - 2018
Collection privée, Paris



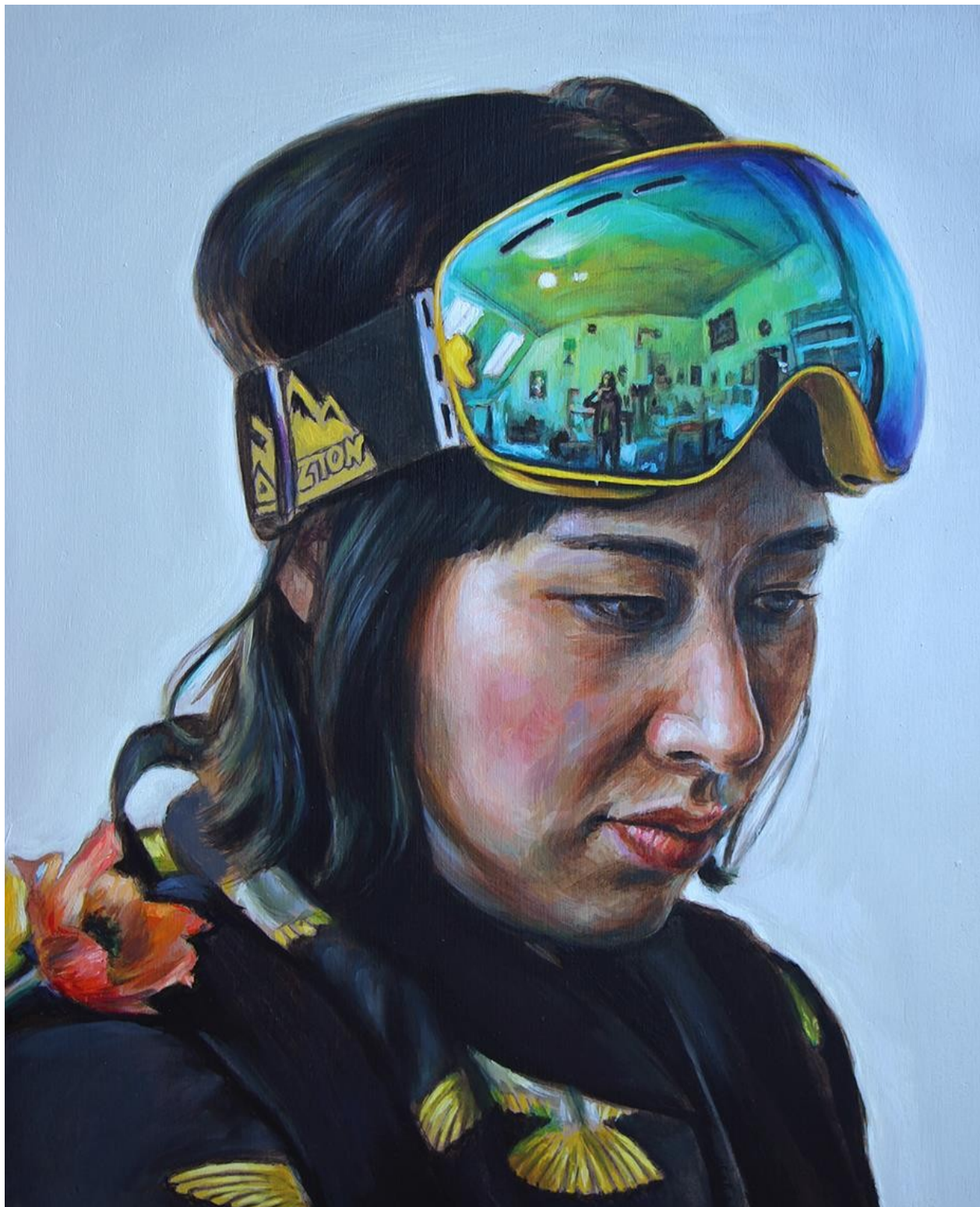
Maja, acrylique et huile sur toile,
240 x 160 cm – 2012
Collection privée, Paris

Notre Dame des sept douleurs
huile sur bois, 70 x 40 cm - 2019
Collection privée, Paris





Klô couchée, huile sur bois, 40 x 60 cm - 2019
Collection privée, Montréal



Anna Hoa, huile sur bois, 30 x 24 cm - 2020
Collection privée, Paris



Faire des Picasso 1 (Camilla-Thérèse)

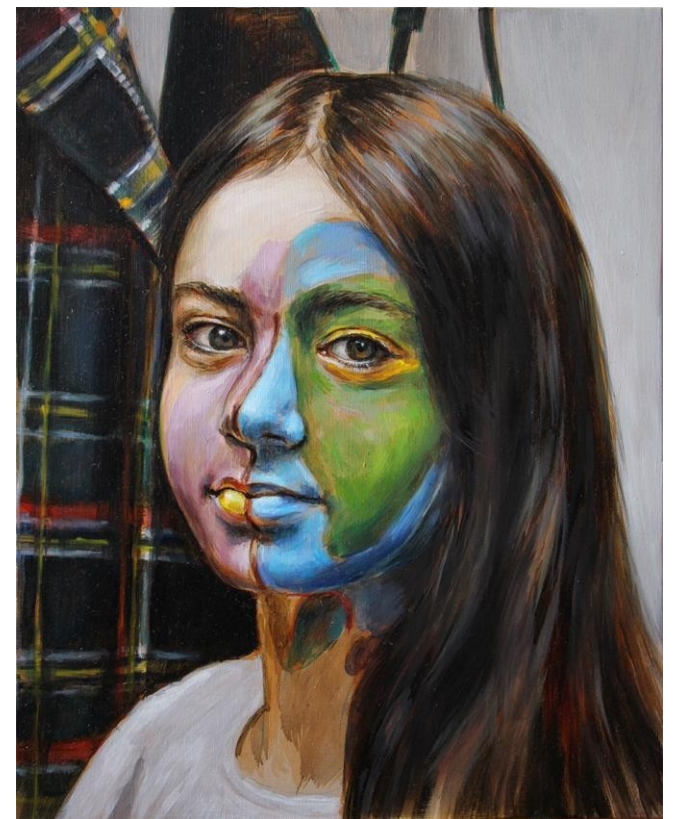
huile sur bois, 30 x 24 cm - 2020

Collection privée, Paris



Faire des Picasso 4 (autoportrait)

huile sur bois, 30 x 24 cm - 2020



Faire des Picasso 5 (Chloé)

huile sur bois, 30 x 24 cm - 2020



Marie Klock

huile sur bois, 30 x 24 cm - 2020



Camping, huile sur toile, 195 x 130 cm - 2007
Collection privée, Aix-en-Provence



Sainte Lucie (Niina 2ème version)
huile sur toile, 220 x 140 cm -2014

Clara, huile sur toile, 220 x 140 cm - 2014





L'orée, huile sur toile, 220 x 180 cm - 2016-2017



Hélène, huile sur bois, 250 x 75cm - 2018



Ya-Hui, huile sur toile, 200 x 125 cm - 2020



John, huile sur toile, 200 x 125 cm - 2020

> > >

« [...] Florence Obrecht semble nous raconter des histoires : une petite fille pose étrangement habillée devant un château de style renaissance, des gymnastes tiennent fièrement leur cerceau pendant que d'autres jeunes femmes exhibent leur animal en peluche préféré. A chaque fois ces « personnages » semblent sortis d'une pièce de théâtre, costumés et prêts à entrer en scène.

Puis, peu à peu, à force de regarder ces figures et d'essayer de leur trouver une histoire, on ne peut s'empêcher de remarquer la cruauté du regard que l'artiste porte sur eux. Ce ne sont pas de beaux jeunes gens athlétiques et sympathiques, ce sont des filles qui se sont pris un sale coup de soleil, des adolescents gothiques qui affichent leur mal-être, des gamines obsédées par leur apparence. Et Florence Obrecht ne leur épargne rien, ne cherche pas à embellir la situation et refuse même de leur poser un sourire sur les lèvres.

Mais ils semblent tous réunis par une affaire de jeunesse, d'enfance et d'adolescence, moments de la vie qui ne sont pas forcément les meilleurs (même si nous avons souvent tendance à porter un regard nostalgique sur ces années). »

Thibaut De Ruyter



Gymnaste 5 (Justina), huile sur toile, 195 x 130 cm - 2017



Gymnaste 4 (Christina), huile sur toile, 195 x 130 cm - 2006
Collection privée, Paris

Gymnaste 7 (Rosalie), huile sur toile, 195 x 130 cm - 2017

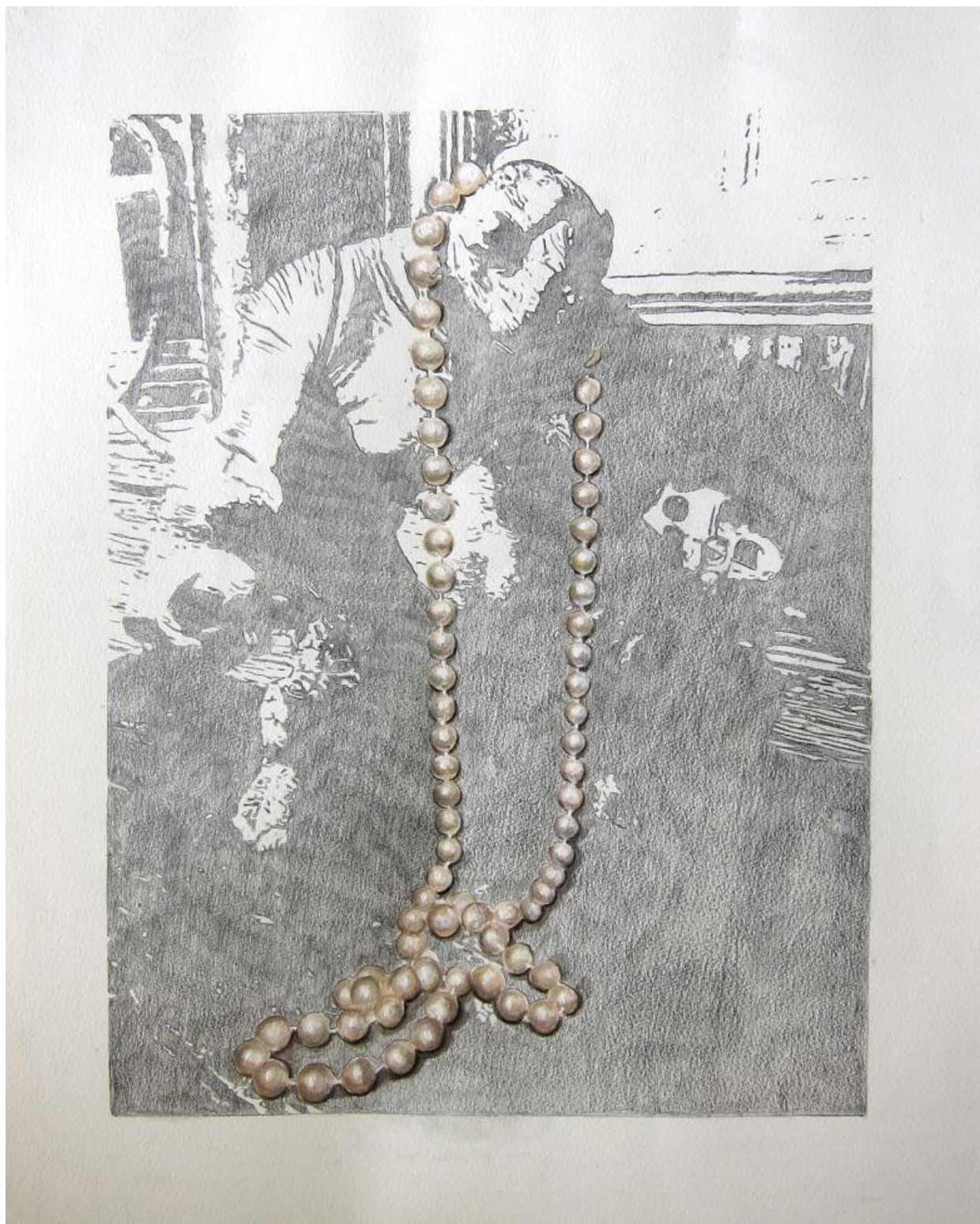


> > >

« Il y a le folklore qu'on imagine, et celui que l'on vit ; il y a celui que l'on visite, et celui que l'on habite ; il y a celui que l'on peint, et celui que l'on épouse. Tous ces Folklores, Florence Obrecht les capture dans le réel, les transformant en une myriade mirifique d'imaginaires. [...]

Sa peinture est un éloge de la singularité – pas de la différence monstrueuse, ni de l'individualisme banal, mais une manifestation de ce qui est nous tout en étant autre. Elle crée ainsi une communion d'étonnements, de particules parsemées, d'indicibles décalages, d'émerveillements légers ; elle rend pluriel les singuliers. Aux teintes irréelles des papiers fluorescents qui pervertissent les carnations (Colombine ; Deux sœurs) répondent les maquillages de clowns outrageux (Axel ; Autoportrait) : ensemble, ils composent un folklore, une particularité qui regroupe. »

Benjamin Bianciotto



Le monstre aux perles

mine de plomb et gouache sur papier

35 x 25 cm - 2011



Sainte Lucie

acrylique sur papier vert fluorescent

68 x 48 cm - 2011



s, acrylique sur papier, 175 x 125 cm - 2012

Carnaval, acrylique sur carton, 120 x 80 cm - 2016





Here comes the future, gouache sur papier réalisée dans un cahier, 49 x 29 cm ouvert - 1999

> > >

« [...] les décalages structurent l'œuvre de Florence Obrecht. Ils sont sensibles en particulier dans la série des Bannières et des Ex-votos.

L'église catholique, autrefois, utilisait les bannières, brodées à l'effigie de saints, à l'occasion de fêtes. Les ex-votos, quant à eux, étaient offerts à un saint ou la Vierge Marie, en remerciement d'un vœu qui avait été exaucé. On en trouve encore dans des régions très pieuses, en Andalousie ou en Italie du Sud.

L'artiste a donné corps à cette survivance en réalisant ses pièces avec le même souci artisanal que les objets de la tradition. Broderies, galons et passementeries les ornent, comme ils l'étaient à la période baroque (époque qui en a suscité en abondance). Mais sur ces bannières et ces ex-votos, ce sont cette fois des jeunes filles d'aujourd'hui qui sont représentées. Leur attitude moqueuse contraste avec leur apparence angélique. Elles forment ainsi une procession de saintes oubliées ou déchues, qui ressuscitent une tradition, tout en la désacralisant sur un mode enfantin. »

Anne Malherbe



Icône 1 (Liselotte), huile sur bois, aluminium gaufré, rubans, galons, plumes de paon, ex-voto et velours, 42 x 30 x 2,5 cm - 2015
Collection privée, Perpignan



Icône 3 (Marianne et Renaud), huile sur bois, aluminium gaufré, perles et velours, 60 x 40 x 44 cm - 2015

OBJETS - Icônes - **Bannières** - Reliques - Ex-votos - Peintures sur livres trouvés - Peintures sur objets trouvés - Memory jugs

> > >

Bannière 1, figure peinte sur carton, tissus, sacré coeur, pampilles en verre, broderies, galons, barre en bois et feuille d'or, 167 x 97 cm - 2007-2008





Bannière 2, figure peinte sur carton, tissus, broderies, galons, flochage, cordelette, médaille, chaîne et barre en bois, 156 x 107 cm - 2007-2008



Bannière 6, figure peinte sur carton, tissus, galons, dentelles, chaînes, perles, broderies, barre en bois et feuille d'or, 168 x 113 cm - 2007-2008

OBJETS - Icônes - Bannières - **Reliques** - Ex-votos - Peintures sur livres trouvés - Peintures sur objets trouvés - Memory jugs

> > >



Nellie Bly, gouache, encre sur couverture de livre et fleurs séchées cousues sur fond pailleté dans une boîte en carton, 23,5 x 17cm - 2020



Paperolle, broderie (1999-2000), papier enroulé, encre, coton, velours, laine, dans un cadre peint à la main (huile sur acrylique), 25,5 X 25,5 X 4,5 cm - 2016

Reise ins Ungewisse, gouache, encre et papier peint, sacré coeur et photographie cousus sur papier, 49,2 x 39,2 cm - 2017



OBJETS - Icônes - Bannières - Reliques - **Ex-votos** - Peintures sur livres trouvés - Peintures sur objets trouvés - Memory jugs

> > >



Ex-voto 5, gouache sur papier, tissus, dentelles en papier, épingle, galons, 49,2 x 39,2 cm - 2007-2008



Ex-voto 8, gouache sur papier, tissu, dentelles en papier, ruban, galons, feuille d'or, 49,2 x 39,2 cm - 2007-2008

> > >

« Le monde que je tisse depuis plus de 20 ans se nourrit autant de peinture dite « classique » et que des arts populaires (arts modestes, folk, art brut).

Je suis intéressée par la frontière entre l'art et l'artisanat, par la rencontre entre mon histoire personnelle et l'Histoire de l'Art.

Ces deux pratiques d'apparences diverses ont pour thème principal le portrait, qu'il s'agisse de portraits de facture réaliste ou de portraits-objets mélangeant plusieurs matériaux : aluminium martelé, rubans ou fleurs artificielles...

Je m'intéresse de plus en plus à la mémoire, comme par exemple aux vases afro-américains « memory ware » qui ont inspiré Mike Kelley ou encore aux collections de fleurs séchées de l'écrivain-voyageur Pierre Loti... Je collectionne des photographies anciennes, des morceaux de tissus, perles et coquillages qui vont trouver à un moment où à un autre leur place dans mon travail.

C'est le dialogue entre un amour pour la peinture et un intérêt pour l'art folk qui est le moteur de mon travail.

Lorsque le projet d'une exposition se dessine, je me mets à réaliser des pièces. Celles-ci prennent forme et donnent naissance à une histoire, celle de l'exposition. Certaines séries se complètent, d'autres séries commencent tandis que des tableaux orphelins s'ajoutent. Ceux qui restent trouveront peut-être une place dans un nouveau projet, seront abordés sous un nouvel angle. Les sujets évoluent, même si des obsessions persistent, et le champ s'agrandit, permettant à de nouvelles œuvres de trouver une place dans ma constellation. »

Florence Obrecht

sagte Jupillon, stand auf und drehte sich eine Zigarette. »Und weißt du«, sagte er zu seiner Mutter, »keine Entschuldigungen, das wäre zwecklos ... Kühl bleiben ... Tu so, als ob du sie bloß meinetwegen empfindest, aus Schwäche für mich ... Man weiß nie, was kommen kann: man muß immer einen Trumpf in der Hand behalten.«

xxx

XXX

Jupillon ging vor dem Hause Germinies auf und ab, als diese heraustrat.

»Guten Abends«, sagte er hinter ihrem Rücken. Sie drehte sich wie vom Blitz getroffen um und ging instinktiv, ohne zu antworten, ein paar Schritte weiter, um ihm zu entkommen.

»Germinie!«

Jupillon sagte nur dieses eine Wort, ohne sich von der Stelle zu rühren, ohne ihr zu folgen. Sie kam zu ihm zurück wie ein Tier, das an der Leine geführt und zurückgezogen wird.

»Was ist denn?« sagte sie. »Handelt es sich wieder um Geld, ja? ... oder um Gemeinheiten, die mir deine Mutter sagen will?«

»Nein, aber ich gehe fort«, sagte Jupillon mit ernster Miene. »Ich bin zum Militär ausgelost ... und ich gehe.«

»Du gehst?« sagte sie. Ihre Gedanken schienen es noch nicht zu fassen.

»Sieh, Germinie«, fuhr Jupillon fort, »ich habe dir weh getan ... Ich bin nicht nett zu dir gewesen ... Ein bißchen war auch die Base schuld ... was will man machen ...«

»Du rückst ein?« erwiderte Germinie und faßte ihn beim Arm. »Lüge nicht! ... du rückst ein?«

»Wenn ich es dir sage ... es ist wirklich wahr ... Ich warte nur auf meinen Gestellungsbefehl ... Ein Ersatz-

128

mann kostet heuer über zweitausend Franken... Es heißt, es gibt Krieg: das nutzt man aus...« Während er sprach, ging er mit Germinie die Straße hinunter.

„Wohin führst du mich?“ fragte sie.
„Zu Mama natürlich ... damit ihr beiden euch versöhnt
und die dumme Geschichte aus der Welt geschafft
wird ...“

»Nach dem, was
Und Gern
»Dann
Und I



Unter der gleich-
mauer, die an den gleichen La-
ternen entlang, immer in die gleiche Nacht hinaus-
führt. Die feuchte, schwere Luft, die sie einatmeten,
roch nach Zucker, Talg und verwestem Fleisch. Hin
und wieder blitzte es vor ihren Augen auf; es war ein
offener Wagen, dessen Laterne ihr Licht auf geschlach-
tete Tiere und Stücke blutenden Fleisches fallen ließ,
das man auf den Rücken eines Schimmels gepackt hatte:

139

Pilote, miniature peinte à l'huile sur toile miniature incrustée dans livre trouvé, cadre, 17,5 x 23 cm - 2019

tischer Völker und Kinoaufnahmen aus Urwald und Steppe, Wüste und Eismeer. Ein solches Unternehmen mußte in jeder Hinsicht sich einen Weltruf erringen, und es ist kein Wunder, daß die jährliche Besucherzahl des Gartens bis über eine Million gestiegen ist. Daß die Anlage zu einem Anziehungspunkt für Künstler und Wissenschaftler werden mußte, ist ja wohl zu verstehen; aber auch sonst haben ihr hervorragende Persönlichkeiten aus den verschiedensten Gesellschaftskreisen und Berufen stets ein reges Interesse dargebracht. Auch der ja als großer Tier- und [redacted] bekannt war, kam alljährlich gelegentlich der Kieler Woche mit Gefolge nach Stellingen. Bei seinem Besuche im Jahre 1913 wurde mir die Ehre zuteil, durch Herrn Heinrich Hagenbeck Sr. Majestät vorgestellt zu werden. Der Kaiser zog mich in ein halbstündiges Gespräch, das sich hauptsächlich um [redacted] und [redacted] in Ostafrika, aber auch um die wirtschaftlichen Verhältnisse der [redacted] drehte. Besonderes Interesse zeigte Se. Majestät für die beiden jungen Nashörner „Liesel“ und „Lola“ sowie für die von mir mitgebrachten zehn Masais, die in vollem Kriegsschmuck ihre heimischen [redacted] zur Vorführung brachten.

An diesen Tag, an dem ich unserem früheren Herrscher Angesicht zu Angesicht gegenüberstand, denke ich stets mit Stolz zurück, aber auch mit Wehmut. Wie hat sich seit wenigen Jahren alles geändert! Der einst so mächtige [redacted] lebt in fremdem Lande in der Verbannung und [redacted] weht nicht mehr über unserem lieben Ostafrika. Wie lange hat es gedauert, bis das deutsche Volk einsehen lernte, welchen Schatz es in dieser [redacted] besessen hat. Die Erkenntnis ist zu spät gekommen. Das Kapitel Weltgeschichte, das von den Tagen eines Peters und Wissmann bis zu denen eines Lettow-Vorbeck unter afrikanischer Tropen- sonne geschrieben wurde, trägt für uns die Überschrift:

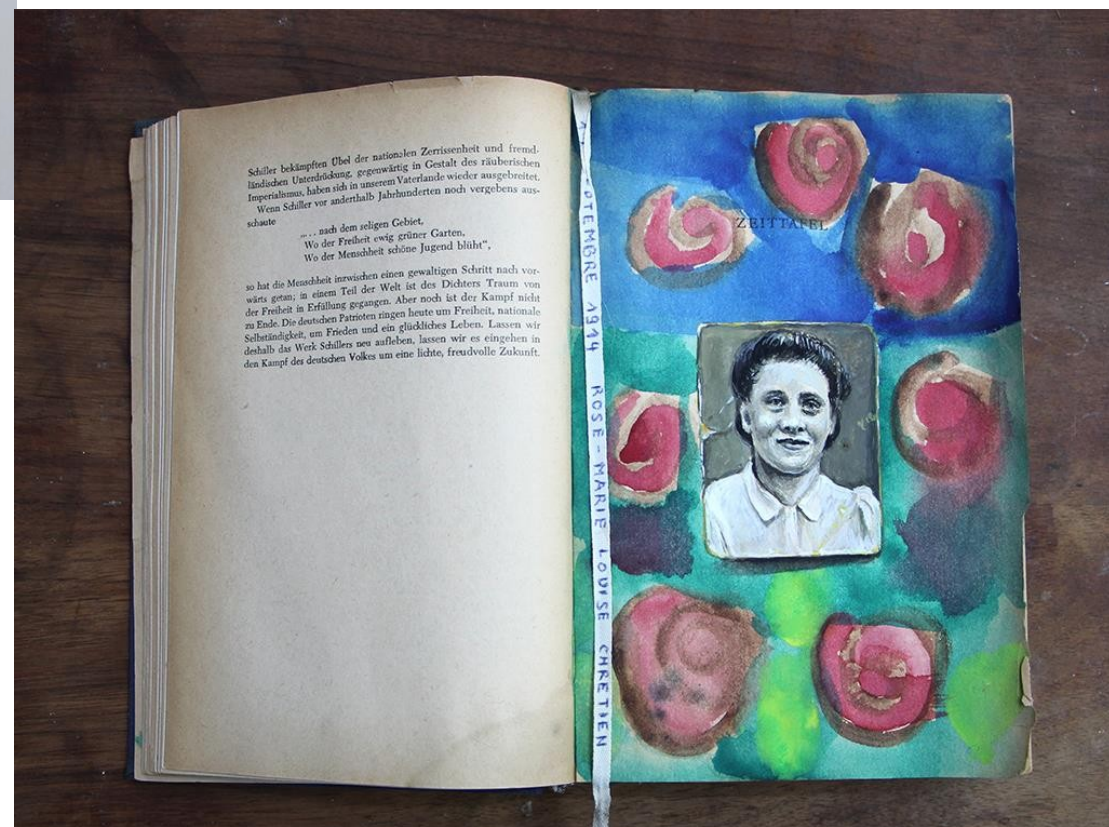
„Ein verlorenes Paradies!“





Der Mensch, encre de chine sur livre trouvé et fleurs séchées, 25 x 20 cm - 2020

Trois générations, gouache réalisée dans un livre trouvé, aquarelle réalisée par la fille de l'artiste, 25 x 20 cm ouvert - 2020



OBJETS - Icônes - Bannières - Reliques - Ex-votos - Peintures sur livres trouvés - **Peintures sur objets trouvés** - Memory jugs

> > >



Greta (palette)

huile sur palette trouvée, 41 x 31 cm

2020

Collection privée, Paris



Boîte 1^{er} secours, huile sur boîte ancienne, 26 x 20 x 5 cm - 2020



Mémoire

huile sur miroir, 51 x 34 x 11 cm - 2018



Axel (Slovaquie), huile sur bois et stylo Bic sur cadre, 32 x 27 cm – 2020
Collection privée, Paris

OBJETS - Icônes - Bannières —Reliques - Ex-votos - Peintures sur livres trouvés - Peintures sur objets trouvés - **Memory jugs**

> > >



Memory jug (Mike Kelley), vase recouvert de ciment et
objets divers, portrait en céramique émaillée
32 x 25 x 27 cm - 2019-2020

Memory jug (Käthe Kollwitz), vase recouvert de ciment
et objets divers, portrait en céramique émaillée
21 x 25 cm - 2019-2020



BIOGRAPHIE

> > >

Née en 1976 à Metz, France. Depuis 2009, vit et travaille à Berlin.

Florence Obrecht est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2001.

RÉSIDENCES, BOURSES, PRIX

2003 — Prix du comité de soutien de l'AIAP/UNESCO, Monaco

2001 — Bourse bilatérale d'étude et de recherche EGIDE pour étudier à l'académie des Beaux-Arts de Sofia, Bulgarie

2000 — 1er prix de peinture de la fondation Coprim

1999 — Bourse Colin-Lefrancq pour l'Hunter College de New York

1997 — Bourse ERASMUS pour la Kunsthochschule de Berlin Weissensee

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018 — *Les explorateurs* (texte de Anne Malherbe), galerie Valérie Delaunay, Paris

2017 — *Folklores* (texte de Benjamin Bianciotto), galerie ALB, Paris

2016 — *Sagt ihr kleinen Kinderlein, warum lacht ihr nicht mehr*, Projektraum Ventilator, Berlin

2014 — *La grande parade* (texte de Léa Bismuth), galerie ALB, Paris

2012 — *Opera Seria*, SineDie Project room, Kunsthau Tacheles, Berlin

2011 — *La dernière rose de l'été* (texte d'Axel Pahlavi), Uhrwerk, Kolonie wedding, Berlin

2008 — *Des corps décoient*, exposition personnelle au centre d'art contemporain intercommunal, Istres

2007 — *Conte fantastique* (texte d'Alexandra Fau), show-room de la galerie Iragui, Paris

2006 — *Rétrospective* (commissaire d'exposition : Hélène Jourdan gassin), galerie Norbert Pastor, Nice

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2020** — *Sans motif apparent* (commissaire d'exposition Mathieu Weiler), la Ruche, Paris
— *Fire, walk with me*, exposition du Master en management de l'Art et de la Culture de L'IAE de Nice, musée d'art naif Anatole Jakovski, Nice.
- 2019** — *Une affaire de passion*, un choix de 53 tableaux de la collection Nina & Jean-Claude Mosconi, Maison Christian & Yvonne Zervos, Vézelay.
- 2018** — *Die andere Erde* (texte d'Anne malherbe), Kostbar gallery, Berlin
— *Quel amour !?* (commissaire d'exposition : Eric Corne), Musée d'Art Contemporain de Marseille, puis musée Berardo, Lisbonne
— *Spectres, ou les perspectives menaçantes* (commissaire d'exposition: Vincent Mesaros), Ici gallery, Paris
- 2017** — *Kunstschorle* (commissaire d'exposition: Axel Pahlavi), Projektraum Ventilator, Berlin
— *Où poser la tête? Wo soll mein Kopf ruhen?* (commissaire d'exposition : Julie Crenn), galerie Dukan, Baumwollspinnerei, Leipzig
- 2016** — *Seuls/ Ensemble*, artothèque espace d'art contemporain, Caen
— *True mirror*, Espace Communes, Paris
- 2015** — *Cosmos seven*, Pörnbach contemporary, Pörnbach
- 2012** — *La belle peinture est derrière nous*, Umetnostna galerija, Maribor, Slovénie
— *La belle peinture est derrière nous*, Lieu unique, Nantes
— *Je hais les couples*, W Jamois art space, LOFT CMJN, Paris
- 2010** — *La belle peinture est derrière nous*, Sanat Limani, Istanbul
— *Les maîtres fous*, Freies Museum, Berlin
- 2008** — *The flowers of evil still bloom, Spleen : les fleurs du mal*, Cueto Project, New York
— *Génération 70* (texte de Philippe Piguet), ouverture de la galerie Iragui à Moscou, Russie
- 2006** — *Nos amours de vacances*, CIAC de Carros, France
- 2005** — *Low tech*, Villa Arson, Nice
- 2004** — *Paranoïa*, musée d'architecture de Moscou (exposition organisée par la galerie Iragui)

EXPOSITIONS AVEC AXEL PAHLAVI

2020 — *Peinture de genre*, galerie Samira Cambie, Montpellier

2018 — *Harmonie au Jardin de la Grâce*, galerie Lola Gassin, Nice.

2017 — *Jusqu'à ce que la mort nous sépare*, Centre d'art contemporain ACMCM,
Perpignan

— *Comedian harmonists*, Projektraum Ventilator, Berlin

2014 — *En substance*, Espace culturel du temple réformé de Sarre-Union, (commissaire d'exposition: Le Triangle des Bermudes)

2006 — *Les mondes engloutis*, galerie Solers, (avec le soutien de l'Institut Français de Sofia), Sofia, Bulgarie

2005 — *Fiction*, galerie Sintitulo, Mougins

2003 — *Je prends la vie, tu prends la mort*, galerie en cours, Paris

GALERIE
VALERIE
DELAUNAY

> > >

22 Rue du Cloître Saint-Merri

75004 Paris

Tél. : 06 63 79 93 34

contact@valeriedelaunay.com

www.valeriedelaunay.com

